Notices sur les Araignées

observées dans le Luxembourg et dans les contrées limitrophes,

Précédées

d'un aperçu anatomique et biologique

des Araignées en général

par le Docteur **Ernest FELTGEN.**

Introduction.

C'est sur un terrain tout-à-fait inculte, chez nous du moins que je me hasarde en osant aborder un court «*Traité d'Histoire naturelle des Araignées*» devant en même temps servir de guide au naturaliste luxembourgeois qui s'occupe d'une manière plus spéciale de cette branche des sciences naturelles.

Si, d'un côté, je ne suis que trop persuadé que des difficultés aussi nombreuses que variées se présenteront au cours de cette étude, je m'encourage, d'un autre côté, en espérant que par l'essai même «*de combler une lacune qui existait trop longtemps chez nous*» je gagnerai plutôt des collaborateurs que des critiques trop sévères.

Je fais précéder mes «*Notices*» d'un bref aperçu anatomique et biologique des Araignées dans le but de résumer en quelques mots les découvertes des savants tels que *Blanchard*, *Bertkau*, *Dahl*, *Eugène Simon*,*) *L. Koch*, *Keyserling*, *F. Karsch*, *W. Kulczynski*, *Ausserer*, *Menge*, *Thorell*, *O. Herman*, *Chyzer* etc. etc.

De cette manière les lecteurs pourront facilement, et sans perdre trop de temps, se rendre compte du contenu de ce

*) Histoire naturelle des Araignées par Eugène Simon, ancien président des sociétés entomologique et zoologique de France. Deuxième édition. Paris, librairie encyclopédique de Roret, rue Hautefeuille 12, 1892—1901 —.... (L. Mulo, libraire-éditeur).

Je suis heureux de pouvoir à cette occasion remercier. Monsieur Eugène Simon de m'avoir donné par correspondance personnelle des renseignements sur différentes espèces d'araignées, notamment d'avoir bien voulu contrôler mes recherches dans cette étude dont les difficultés pour l'amateur encore inexpérimenté ne se laissent pas nier.

petit travail, sans avoir besoin de prendre recours à chaque instant aux ouvrages très détaillés de nos maîtres que je viens de mentionner.

L'aperçu anatomique sera en somme, ainsi que je l'ai indiqué plus haut, un résumé des résultats obtenus jusqu'ici par les travaux mémorables de célèbres anatomes, toutefois prendrai-je soin d'ajouter des remarques personnelles résultant des observations que j'ai faites à ce sujet et de les accompagner de croquis explicateurs et de photographies, si le besoin s'en fait sentir. Il va sans dire que ces remarques n'auront d'autre raison d'être que celle de rendre plus intelligible telle description ou telle autre, parceque le but essentiel que nous poursuivons par nos publications est celui „de vulgariser l'étude des sciences naturelles", ainsi qu'il est dit à l'article 1er de nos statuts.

Pas n'est besoin d'insister à cette occasion sur le fait que „les Araignées inspirent crainte et dégoût, sont réputées dangereuses et passent pour contrefaites ou du moins, mal tournées", comme dit *Victor Rendu.* Je ne vais pas trop loin en disant, que chez nous en général, on ne veut guère connaître les araignées que de ce côté, et je me hâte d'ajouter qu'on a grandement tort de juger ainsi ces créatures dignes de notre intérêt, parceque le jugement est faux, comme étant basé sur des considérations qui, en réalité, n'existent pas.

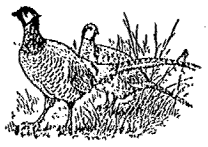
Le même *Victor Rendu,* dont le nom est connu et respecté dans le monde des naturalistes, surtout parceque le travail intitulé „Mœurs pittoresques des insectes" porte sa signature, défend les araignées contre leurs ennemis les plus redoutables, les hommes, en s'écriant: „Ce sont les Parias du peuple entomologique"! Et pourtant, leurs talents de premier ordre en font des êtres hors ligne. Sans parler du service qu'elles nous rendent en nous débarrassant d'une foule de parasites, de mouches, tipules, cousins effrontés, accoutumés à vivre à nos dépens, où trouver de plus admirables filandières, des chasseurs plus patients et plus adroits que les Araignées? Leur prudence tient du diplomate; leur persévérance héroïque triomphe des intempéries et des jeûnes les plus durs; leur affection pour leurs petits et le courage avec lequel elles les défendent pourraient les faire regarder comme type de l'amour maternel; enfin, leurs mille ressources ingénieuses élèvent leur instinct jusqu'à la hauteur de l'intelligence. Et cependant nous les pourchassons, nous les maudissons, nous les tuons; décidément, les préjugés sont chose bien injuste!"

Si par ces quelques lignes je parviens à sauver tant soit peu de — „victimes“ — d'un préjugé que l'on peut aisément taxer d'impardonnable, ce ne sera pas en vain que j'y aurai consacré quelques heures de loisir.

Luxembourg, décembre 1901.

Dr. *E. F.*

(A suivre)



Wiederum der Schnäpel!

Im Jahre 1896, am 7. Februar, fing ich unterhalb *Born* in der Sauer den Salmoniden „Schnäpel“ (Coregonus oxyrhynchus; vergl. Fauna 1896. S. 43).

Bis zu diesem Datum war der wohlschmeckende Meerfisch bei uns noch nicht beobachtet worden, wenigstens hatte derselbe mit keinem Fischkenner in unseren Wasserläufen nähere Bekanntschaft gemacht, wesshalb damals der Fang Aufsehen erregte.

Beim Durchblättern der Fachschriften findet man, dass der Schnäpel bei seinen Wanderungen vom Meer in die Flüsse im Rhein nur bis *Speyer* vordringen soll. Das Hinaufsteigen vom Rhein durch die Mosel bis in die Sauer wurde 1896 als „reiner Zufall“ angesehen. Man täuschte sich jedoch, denn ich fing den Schnäpel abermals in der Sauer und zwar fast an derselben Stelle, unterhalb *Mœrsdorf*, am vergangenen 20. November. Der Fisch hält sich also denn doch nicht nur zufällig bei uns zum Laichen auf, da es ja sicherlich nicht ausgeschlossen werden kann, dass auch noch andere Fischer denselben in der Zwischenzeit schon einfingen, ohne sich über seine Natur und seine Stelle in der Klassifikation zu kümmern und darüber Mittheilung zu machen. Dieses zweite von mir eingefangene Exemplar hat eine Länge von 22 Ctm., ist 6 Ctm. hoch und wiegt 150 Gramm. Der Kopf misst 4.50 Ctm. und der Schwanz 3 Ctm. Das erste Exemplar (von 1896) verlor ich in der